

Cathédrale, le samedi 15 janvier 2005
Funérailles de Son Altesse Royale
la Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte

Homélie

Lect.: 1 Thess 4,13-14.17b-18
Ev.: Jn 19,25-27

Beaucoup d'images et de souvenirs ont été montrés, beaucoup de choses dites et écrites sur la Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte défunte. Elles convergent en cette cérémonie qui rassemble, avec la famille éplorée, tout un pays ainsi que des représentants de la communauté internationale. Trois mots-clé ont été répétés maintes fois ces derniers jours: merci – au revoir – adieu.

Merci! Les qualités de la Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte, son humanité profonde et noble, son sens aigu de ses responsabilités, son souci pour la vie familiale, sa distinction et finesse dans l'accomplissement de ses tâches, ont été soulignés à juste titre. L'intérêt et l'engagement social, au service d'une noble cause, jadis en Belgique et de même au Luxembourg, nous restent vivants devant les yeux. Autant de motifs pour dire "merci" et montrer notre gratitude à cette grande dame qui vient de nous quitter.

À chacun et chacune ses propres antennes pour entrer en contact avec Dieu. Notre Grande-Duchesse avait également la sienne. C'est dans la beauté et l'esthétique révélatrices de l'infini de Dieu, qu'elle a été amenée à comprendre le mystère de la vie jusque dans ses couches les plus profondes et les plus sublimes. C'est par son engagement pour la culture et les valeurs culturelles que notre souveraine nous a laissé un exemple qui nous reste cher et précieux. Qu'à présent, elle puisse contempler, sans entrave aucune, sans limites et sans restrictions, la beauté de Celui qui, à travers les œuvres d'art humaines, ne se fait que pressentir avant d'éclorre dans

sa perfection finale en un face-à-face décisif pour lequel la vie actuelle n'est qu'une parabole.

Mat Respekt kucke mer op der Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte hiert Liewen, dat net nëmme schéin Säite kannt huet, mä vun der fréier Kandheet un och mat Verloschter, Enttäuschungen a Privatiounen huet musse kloerkommen. Dat huet si awer och staark gemat fir hir spéider Asätz, ob zugonschte vun der humanitärer Cause oder als Fra vum Lëtzebuerger Staatschef an domat an hire villen Aufgaben fir eist Land, déi si no bannen an no baussen iwwerholl huet. Hir diskret Efficaciteit an hiert Feingefill, dat si dobäi gewisen huet, beandrocke bis haut.

D'Erfahrung vum Geprüftginn a vum Leed huet si, nieft dem Gléck am Liewen, der Erfëllung an hirer Famill an dem Succès bei hirer Roll, markéiert. Mer hun d'Evangelium héieren vun der Oktav: Maria ënnert dem Kräiz, wou si mat hirem Jong leid; wou si awer och zur Tréischterin gët fir all déi, déi selwer Leed ënner allen denkbare Formen ze droen hunn. D'Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte huet hire Wee, deen och vum Kräiz gezeechend war, grad och an hirer schwéierer Krankheet, elo hannert sech a streckt sech mat Maria aus no der Ouschterfreed.

La Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte a été une souveraine d'une grande dignité, accomplissant, aux côtés du Grand-Duc Jean, sa haute mission pour le bien du pays avec un doigté et un sens du devoir admirables. Nous lui en sommes reconnaissants de tout coeur. Merci, Altesse Royale!

Notre merci devient un au revoir. Que de fois cet "au revoir" a pris forme au cours de cette semaine! Or l'expression "au revoir", d'ailleurs dans beaucoup de langues, ne signifie pas simplement prendre congé et donc terminer une relation. "Au revoir", même le dernier "au revoir", suggère une perspective. La perspective peut être double. "Au revoir" peut signifier "Non, Madame, nous n'allons pas vous oublier. Vous êtes, vous restez présente dans notre coeur, dans notre mémoire, dans nos pensées." Mais la perspective peut être plus prononcée encore, voire transcender nos catégories intramondaines. La première lettre aux Thessaloniens, d'où est tirée la

première lecture de cette liturgie, le proclame fermement par la bouche de l'apôtre Paul: A la suite du Christ ressuscité, "ceux qui se sont endormis, Dieu, à cause de Jésus, les emmènera avec son Fils".¹ Cette parole de réconfort laisse entrevoir une grande espérance et pour nos défunts et pour nous-mêmes, car "ainsi, nous serons pour toujours avec le Seigneur".² Dire "au revoir" signifie dès lors formuler l'espérance que nous allons nous revoir, qu'il y aura un "nous revoir" dans la joie de la résurrection, dans la paix et la clarté du Christ glorieux.

Ainsi, même notre dernier "au revoir" en cette journée de deuil, reste un "au revoir" qui n'est point privé d'espoir. C'est un "au revoir" pascal.

De fait, il s'agit d'un "Adieu". "À Dieu", nous confions notre chère Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte au cours de cette messe. Personne croyante, elle vivait sa foi de façon conséquente et discrète à la fois. Son humanité et sa foi en un Dieu de bonté et d'espérance étaient unies et s'intégraient de la façon la plus naturelle. Fille de Roi, qu'elle soit désormais accueillie dans la maison du Très-Haut, du Roi des Rois, qui en fera sa fille bien-aimée aux côtés de son divin Fils et des élus. Notre adieu devient cette prière.

Merci – au revoir – adieu! Avec ces trois mots, simples et discrets, nous prenons congé de la Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte – ces mots étant symboles de ce qu'elle était et représentait, symboles de ce qu'elle restera et sera. Amen.

¹ 1 Thess 4,14

² 1. Thess 4,17b.